Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 44 (1936)
Heft: 4

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. *Georges Vallotton* devait parler ensuite des *Régiments suisses* et de la *Campagne de Russie en 1812*. Mais la séance ayant été plus longue que de coutume et une autre réunion devant avoir lieu immédiatement après dans la même salle, il ne put qu'introduire son sujet. Nous dûmes à regret renvoyer la suite à plus tard et la séance fut levée à 17 heures. H. M.

CHRONIQUE

La Société d'histoire de la Suisse romande a eu son assemblée du printemps le samedi 6 juin dans la salle des conférences du Musée d'art et d'histoire, à Genève, sous la présidence de M. Maxime Reymond qui remplaçait le président et le vice-président, MM. G. de Blonay et du Pasquier, empêchés. La société aura son assemblée d'automne à Morat et célèbrera son centenaire l'année prochaine ; des travaux de MM. Ch. Gilliard et D. Galbreath seront publiés à cette occasion. M. Louis Blondel, archéologue cantonal de Genève communiqua un travail d'un très grand intérêt archéologique sur *les premiers monuments chrétiens de Genève* et les différents styles (syrien, byzantin et provençal) qui ornèrent les sanctuaires religieux primitifs, avant le XIe siècle où l'art romain triompha. M. Henri Naef, qui publie un grand ouvrage sur la Réformation voulut bien donner à l'assemblée la primeur du chapitre relatif à *Henri-Cornélius Agrippa*, né à Cologne en 1456 et mort à Grenoble en 1535, qui devint citoyen de Genève en 1522, et dont l'existence aventureuse ne manque certainement pas d'intérêt. M. Maxime Reymond n'eut malheureusement pas le temps de lire sa communication sur *un Gradson et un Blonay évêques de Sion*. Elle paraîtra dans la *Revue historique vaudoise*.

La société se transporta ensuite au Musée Rath où venait d'être organisée une exposition de la Réformation où l'on pouvait voir une collection d'une richesse extraordinaire : des documents précieux, des livres rares, des reliures superbes et surtout des portraits.

Après un dîner à « La Perle du Lac » au cours duquel M. Ed. Chapuisat, président de la Société d'histoire de Genève, prononça des paroles très aimables à l'adresse des hôtes de cette ville, les participants allèrent parcourir le Mandement. Ils visitèrent l'antique église de Satigny, le château de Choully, belle construction du XVIIIe siècle, où ils furent reçus très aimablement par M. et Mme de Marignac, et enfin le vieux château de Dardagny, devenu, après

restauration, maison d'école et maison de commune. Ils y firent connaissance avec un excellent vin du cru, qui fut comme un rayon de soleil à la fin d'une journée plutôt sombre.

L'Association du Vieux-Lausanne s'est réunie le 17 juin à proximité des fouilles romaines, dans le grand salon du château de Vidy, mis fort aimablement à sa disposition par M. André Martin, propriétaire.

M. G. A. Bridel, présidait. Il fit approuver la gestion et les comptes. La fortune sociale a été diminuée de moitié par les travaux des fouilles de Vidy et de la Maladière, par l'édification du double pavillon qui, à Vidy, abrite la chambre peinte et les précieux objets trouvés dans les fouilles. L'association, qui ne groupe que 350 Lausannois, devrait en compter plus de 1000 et recevoir des dons nombreux pour continuer son intéressante mission.

M. M. Reymond, qui connaît le passé lausannois par le menu, a fait un intéressant historique de l'antique Lousonna et de Vidy.

M. Frédéric Gilliard, architecte à Lausanne, qui dirige les fouilles de la Maladière avec bonheur, a commenté ensuite le plan des fouilles de Vidy, de la Maladière, montrant leur développement, et leur grand intérêt. M. Julien Gruaz, numismate, conservateur du musée de Vidy, énuméra ensuite les richesses trouvées dans ce coin de terre : 250 amphores, dont 80 figurent dans le pavillon, les objets trouvés dans les boutiques d'artisans, le numéraire ; 250 objets mobiliers ont été déterminés. C'est une très belle collection, l'embryon du grand musée romain que Lausanne se doit d'avoir un jour.

Les participants se sont rendus ensuite sur le terrain où M. G.-A. Bridel, saluant cette nouvelle étape de l'activité du Vieux-Lausanne, a remis le double pavillon à la commission de surveillance du Vieux-Lausanne.

M. Eugène Simon, président du Conseil communal, a reçu les clés des pavillons au nom de la commission de surveillance du musée du Vieux-Lausanne, en adressant ses plus vifs remerciements à M. G.-A. Bridel, à la commission des fouilles pour leur œuvre désintéressée. Notre temps n'est guère favorable aux recherches historiques, aux valeurs spirituelles. Le Vieux-Lausanne n'en a cure et contribue sans se lasser à l'enrichissement de notre patrimoine historique.

Les participants ont ensuite visité avec le plus vif intérêt les deux pavillons que chacun peut se faire ouvrir en s'adressant à M. H. Gonet, concierge, les Georgies A, à Vidy, et moyennant une modeste taxe de cinquante centimes. Le Musée est ouvert le mercredi, le samedi et le dimanche de 14 heures à 17 heures.

Durant l'exercice écoulé, l'Association du Vieux-Lausanne, a reçu, pour ses collections, de nombreux dons : bustes, gravures, aquarelles, objets divers concernant le Lausanne d'autrefois ; citons par exemple, donnée par le comte de Suzannet, une aquarelle originale de Conrad Meyer : Lausanne vu de

Montbenon, qui est d'une grande importance pour la topographie lausannoise au XVIIe et au XVIIIe siècles. Le comité a fait divers achats de livres, de portraits, de dessins, d'aquarelles, de photographies, etc. Sa grande activité, durant cet exercice, s'est portée sur les fouilles de Vidy et de la Maladière, qui lui ont coûté fr. 1139.91 (primes aux ouvriers pour monnaies romaines trouvées, remise en état des objets trouvés, photographies, repère de nivellement, maquettes en plâtre des fouilles, bois et paille pour la protection des murs romains, détermination des monnaies, etc.

De son côté la commune de Lausanne a dépensé en 1935, 8426 fr. pour le Musée ; 4836 personnes ont visité les collections de l'Evêché et 3219 celles de Mon-Repos.

De 1916 à 1918, les fouilles d'Avenches firent découvrir aux Conches-dessus des locaux romains des premiers siècles de notre ère et d'une construction spéciale. D'autre part une inscription reproduite par Emile Dunant révélait l'existence en Helvétie d'un établissement d'instruction destiné aux médecins et aux professeurs. On a réussi dernièrement à identifier cette école de médecine avec les constructions des Conches-dessus. La date de la construction coïncide avec un édit de Vespasien autorisant la création d'Universités dans l'Empire romain. Un fort intéressant article publié dans la *Gazette de Lausanne* du 24 mai par M. Paul-Emile Schazmann, donne de précieuses précisions sur cette question sous le titre : *La plus ancienne université suisse en terre vaudoise.*

Notre collaborateur, M. Paul Henchoz a publié dernièrement dans la *Terre vaudoise* (Imprimerie Vaudoise, à Lausanne), deux études intéressantes à des titres divers.

C'est d'abord dans les numéros 3, 4, 6, 7, 11, 12 et 13 de cette année 1936, un article fort documenté sur *La vie agricole au temps passé ; La guerre des clôtures.* Il s'agit du très ancien droit de parcours, et du passage de champs ou de propriétés « à clos et à record » pour les soustraire au pâturage commun ou communal et pouvoir les cultiver avantageusement. Il fallait alors les entourer de haies ou de clôtures, et cela provoquait parfois des difficultés qui donnaient lieu à des procès.

— La seconde étude de M. Henchoz est relative à la *Constitution du vignoble de Merlet près de Burier par les religieux d'Hauterive ;* elle a paru dans les nos 13, 14 et 15 de la *Terre vaudoise.* Le monastère d'Hauterive, posséda pendant longtemps à Burier, à proximité de l'ancienne maladière, un domaine important dont M. Henchoz relate la formation et le développement au moyen de nombreux documents inédits.

On peut, à cette occasion remarquer que des familles de Fribourg possédaient autrefois dans cette région du Pays de Vaud des vignobles qui leur assuraient un revenu tout en leur permettant d'avoir dans leurs cave une provision de vin de bonne qualité et authentique. D'autres maisons religieuses fribourgeoises

que celle d'Hauterive possédaient, du reste, des vignobles dans le territoire de la Tour-de-Peilz. Citons ici les monastères de la Valsainte et de la Part Dieu, les religieuses de la Maigrauge (à Fribourg), les religieuses du couvent de la Fille-Dieu (près de Romont) et le Vénérable clergé de Romont. Le Grand Hôpital de Fribourg possédait de même à La Tour-de-Peilz un important domaine de prés et de vignes. M. V. Magnin, à La Tour-de-Peilz a publié sur ce sujet un travail bien documenté dans la *Feuille d'Avis de Vevey* du 9 mai et du 4 juillet sous le titre *Propriétés fribourgeoises rière La Tour.*

L'Association pour la restauration du château de Chillon, fondée en 1887, a eu son assemblée au mois de juin sous la présidence de M. P. Perret, Conseiller d'Etat, chef du département de l'Instruction publique qui rappela la mémoire de M. Albert Naef qui fut architecte de Chillon depuis 1897, et de M. Alphonse Dubuis, Conseiller d'Etat, qui présida l'Associaction de 1917 à 1930. M. Louis Bosset, archéologue cantonal, succède à M. Charles Melley, architecte, dans la Commission technique pour la restauration du château. M. l'architecte Otto Schmid qui collabore dès l'origine à l'œuvre de restauration succède à M. Naef comme architecte de Chillon.

Sous le titre *Zur Baugeschichte der Abteikirche von Payerne,* M. Gantner, professeur à l'Université de Zurich, a fait paraître dans le dernier numéro de l'*Indicateur d'antiquités suisses* (2me cahier, p. 105-107) un article dans lequel il émet quelques hypothèses sur les phases constructives de la superbe abbatiale.

La conquête du Pays de Vaud. Nous tenons à signaler à nos lecteurs un travail du plus haut intérêt pour nous que publie en ce moment M. le professeur Oscar Vasella titulaire de la chaire d'histoire suisse à l'Université de Fribourg, sur la guerre de Berne contre la Savoie en 1536 et la prise de possession des territoires savoyards par Berne, basée sur les sources officielles de la Chancellerie bernoise. 1) L'auteur nous donne pour la première fois dans cette étude le texte complet du journal de guerre de H.-F. Naegeli.

La *Société suisse de préhistoire* a eu son assemblée générale annuelle à Lausanne sous la présidence de M. Paul Vouga, professeur à Neuchâtel.

Le samedi 27 juin, ses membres ont visité les fouilles de la Maladière, de Vidy et du Musée romain sous la direction de MM. Frédéric Gilliard, architecte, G.-A. Bridel, président du Vieux-Lausanne, M. Reymond et J. Gruaz, conservateur du Musée. Une séance administrative eut lieu ensuite au Restaurant du

---

1) *Der Krieg Berns gegen Savoyen im Jahre* 1536 *und die Unterwerfung der savoyischen Territorien durch Bern nach den amtlichen Aufzeichnungen der bernischen Kanzlei,* von Oskar Vasella in : Zeitschrift für Schweizerischen Kirchengeschichte — Revue d'histoire ecclésiastique suisse. Fasc. 3-4, 1935 et 1936. Stans.

Théâtre au cours de laquelle fut acclamé comme membre honoraire M. Jules Toutain, à Allésia (Bourgogne, France), président de « Pro Allesia », ancien professeur à l'Ecole des Hautes études de Paris, à l'Ecole normale des jeunes filles de Fontenay-aux-Roses.

Dimanche 28, après la visite du Musée historique cantonal, sous la direction de M. F. Tauxe, des collections du Vieux-Lausanne, sous la direction de MM. G.-A. Bridel et G. Boiceau, les participants à la XXVIIIe assemblée générale de la Société suisse de préhistoire se sont réunis au Palais de Rumine (salle Tissot). Ils ont entendu une intéressante causerie de M. Georges Goury (Nancy), membre de la Société de préhistoire de France, intitulée : *La loi de perpétuité du rite*, et une savante conférence de M. Laur-Belart (Bâle), sur *Les dernières fouilles faites à Augusta Raurica*, le Baselaugst actuel.

Sous le titre *Un prélat morgien à la fin du XVme siècle*, notre excellent collaborateur, M. Kupfer, a publié dans le *Journal de Morges* (numéros des 12, 16, 19 et 23 juin) une savante et très intéressante étude relative à Nicolas Garilliat, évêque d'Ivrée, qui avait passé son enfance à Morges et commencé ses études au collège de cette ville. Ce personnage qui, par son testament, légua une somme importante pour la fondation d'une chapelle dans le temple de Morges, eut l'existence mouvementée d'un homme d'église savant, extrêmement ambitieux et intrigant, et toujours poussé par « la maudite soif de l'or ». Bien vu en cour de Rome, il fut curé titulaire du Grand Bornand, en Savoie, de Vuisternens-devant-Romont, de Torny et d'Ollon, chanoine de Sion, d'Aoste, de Lausanne et de Genève, prieur de St-Pierre au lac de Bienne et de Ruggisberg, et enfin, pour couronner sa carrière, évêque d'Ivrée. Curieuse existence, qui jette une lumière assez peu favorable sur certaines coutumes ecclésiastiques peu avant la Réformation.

Tout ce qui concerne Vidy attire l'attention depuis quelques années. Au milieu de la plaine, à quelques pas du Musée romain, il existe un château dont les destinées furent assez variées et dont la façade disparaît en grande partie derrière les frondaisons qui bordent la route de Genève. M. Maxime Reymond a raconté l'histoire du *Château de Vidy* dans quatre articles de la *Feuille d'Avis de Lausanne* (20 et 27 juin, 4 et 11 juillet).

AVIS

Les personnes qui posséderaient dans leurs archives de famille des lettres, des manuscrits d'*Hermine Chavannes* (1798-1858) ou d'autres documents relatifs à ses séjours à l'étranger comme institutrice ou bien encore à l'école pour enfants qu'elle tint jadis à Lausanne rendraient au soussigné le plus signalé service en voulant bien les lui prêter.

Charles Schnetzler, ancien pasteur,
Clos Chailly, Lausanne.